

Bulletin n°5

ARCTIQUE

LA POLITIQUE ARCTIQUE DE L'ALLEMAGNE À L'HEURE DE LA ZEITENWENDE

MAI 2025

POLAR WATCH

Veille et prospective sur les zones polaires



www.lecerclepolaire.com

POLAR WATCH

COMITÉ DE RÉDACTION : Marie-Noëlle Houssais, Laurent Mayet.

COMITÉ D'EXPERTS : Paul Berkman (États-Unis), Marc Éléaume, Patrick Hébrard, Alan Hemmings (Australie), Timo Koivurova (Finlande), Ricardo Roura (Pays-Bas), Yan Ropert-Coudert, Serge Segura.

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR : Lesley Jessop (États-Unis).

RÉVISION : Pascal-Raphaël Ambrogi

GRAPHISME ET MAQUETTE : Stéphane Hergueta

PUBLIÉ PAR : le Cercle Polaire – Mai 2025

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Laurent Mayet

CRÉDIT DE COUVERTURE : Alfred Wegener Institute/Mario Hoppmann
Tous droits réservés

Avec le parrainage de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco

Partenaires institutionnels



Partenaires opérationnels



La doctrine « hautes latitudes, basses tensions » sévèrement mise à l'épreuve

La guerre d'agression de la Russie contre l'Ukraine a radicalement changé l'environnement géopolitique de la stratégie de l'Allemagne sur l'Arctique. La vision du pôle Nord-pôle de paix est sérieusement mise à mal.

L'Allemagne n'est pas un État de la zone Arctique, mais il a de longue date, des intérêts importants dans cette région. La recherche scientifique, qui alimente la politique arctique allemande, joue un rôle central dans son engagement dans la région circumpolaire-Nord. Grâce à son statut d'observateur au sein du conseil de l'Arctique depuis 1998, l'Allemagne contribue aux travaux scientifiques et environnementaux des groupes de travail du Conseil. Globalement, l'objectif de la politique arctique allemande est de soutenir la coopération pacifique, la durabilité et le respect du droit international. La coopération entre l'Occident et la Russie dans le domaine de la recherche arctique est un pilier de l'*exceptionnalisme arctique* qui prévalait depuis la fin de la guerre froide.



Le brise-glace de recherche allemand *Polarstern* (en français, « étoile polaire ») est le fer de lance de l'Institut Alfred Wegener depuis 1982. D'une longueur de 118 mètres, ce navire de 12 000 tonnes est capable de naviguer 300 jours par an et d'hiverner dans les glaces. *Crédit : AWI/Mario Hoppmann*

« Quel rôle la coopération scientifique, pierre angulaire des relations internationales dans l'Arctique, peut-elle encore jouer entre l'Occident et la Russie ? »

L'expression « exceptionnalisme arctique »¹ a été forgée pour décrire les relations internationales pacifiques et coopératives dans l'Arctique, protégées des vicissitudes de la géopolitique mondiale. Cette doctrine a toutefois perdu une grande partie de sa pertinence avec la guerre d'agression de la Russie contre l'Ukraine. Dans le contexte du changement climatique et des tensions géopolitiques accrues, la question se pose de savoir quel rôle la coopération scientifique, pierre angulaire des relations internationales dans l'Arctique, peut encore jouer à l'avenir entre l'Occident et la Russie.

Les transformations de l'Arctique au cours des dernières années, liées au changement climatique, aux changements géopolitiques et à l'intérêt économique croissant de la communauté internationale pour la région et ses ressources, ont des implications directes pour l'Allemagne, notamment pour ce qui concerne sa politique climatique, sa stabilité économique future, son accès aux routes maritimes et la sécurité globale. L'engagement de l'Allemagne dans l'Arctique a considérablement évolué depuis la publication de ses premières lignes directrices sur l'Arctique en 2013. Le titre des premiers éléments de politique arctique *Assumer ses responsabilités, saisir les opportunités* montre clairement qu'à l'époque, l'accent était mis dans une large mesure sur les nouveaux enjeux économiques. La fonte de la banquise ouvrant un accès aux ressources, à de nouvelles routes maritimes et aux marchés émergents pour les innovations technologiques, la zone Arctique était considérée comme une région de nouvelles opportunités. Avec la mise à jour de ces lignes directrices sur l'Arctique en 2019, intitulée « *Assumer sa responsabilité, créer la confiance, façonner l'avenir* », l'Allemagne avait mis le changement climatique et la protection de l'environnement au cœur de sa politique arctique, en l'alignant plus clairement sur les objectifs de durabilité. La deuxième actualisation des lignes directrices de la politique allemande sur l'Arctique intitulée « *L'Allemagne et l'Arctique dans le contexte de la crise climatique et de la Zeitenwende* » (« tournant » ou « changement d'époque »), publiée par le gouvernement fédéral allemand en septembre 2024, constitue une réorientation stratégique de sa politique arctique. Elle répond directement et explicitement à une nouvelle situation géopolitique marquée par la guerre d'agression russe contre

¹ L'*exceptionnalisme arctique* prend sa source dans un discours du président Mikhaïl Gorbatchev passé à la postérité, prononcé le 1^{er} octobre 1987 à Mourmansk, en Russie : « Que le nord du globe, l'Arctique, devienne une zone de paix. Que le pôle Nord soit un pôle de paix ». Dans le prolongement de cette déclaration, la création du conseil de l'Arctique en 1996 répondait à une volonté de conjurer le passé stratégique de l'Arctique qui avait prévalu pendant la guerre froide, en développant un régime de coopération par la science, protégé des vicissitudes et des tensions géopolitiques aux plus basses latitudes. Ironie de l'histoire, la Norvège qui a longtemps promu l'exceptionnalisme arctique au travers du slogan « hautes latitudes [de l'hémisphère Nord], basses tensions », a été l'État de la zone Arctique qui a le plus fortement encouragé une implication de l'OTAN dans la zone boréale, en raison de la militarisation de l'Arctique russe.

l'Ukraine², la militarisation accrue de l'Arctique et l'érosion potentielle de l'ordre international fondé sur des règles.



Encadré 1 : La coopération scientifique germano-russe dans l'Arctique³

Près de la moitié du territoire arctique est un territoire russe. En ce qui concerne la recherche sur le pergélisol, la Russie est particulièrement importante en raison de la concentration du pergélisol en Sibérie. La Russie a également été pendant longtemps un partenaire important de la recherche allemande dans l'Arctique. Par exemple, les chercheurs de l'Institut Alfred Wegener (AWI) et leurs partenaires russes et allemands utilisent la station Samoylov dans le delta sibérien de la Lena depuis 1998 et y mènent des recherches notamment sur le pergélisol. L'expédition « *Multidisciplinary drifting Observatory for the Study of Arctic Climate* » (MOSAIC) du brise-glace allemand *Polarstern* entre septembre 2019 et octobre 2020 n'aurait pas non plus été possible sans l'expertise et le soutien logistique des partenaires et brise-glaces russes. Cette coopération a été encouragée au niveau ministériel par le biais de divers accords. Outre ce cadre bilatéral, la coopération entre les chercheurs russes et allemands s'est également développée au sein d'institutions multilatérales telles que le Comité international des sciences arctiques (IASC) et les groupes de travail du Conseil de l'Arctique. Au-delà de la coopération institutionnalisée, des relations étroites entre chercheurs se sont nouées au cours des dernières décennies, depuis la fin de la guerre froide. Ces liens personnels étroits sont la dernière forme de coopération scientifique qui subsiste depuis le début de l'invasion russe de l'Ukraine et la rupture des relations scientifiques qui s'en est suivie. Cependant, en raison de la répression de la société civile en Russie (notamment, la loi sur les « agents étrangers »), la communication avec les chercheurs russes est possible mais restreinte et peut même exposer ces derniers à des risques. *Crédit : AWI/Lianna Nixon*

Le changement climatique est toujours considéré comme un défi majeur, mais l'accent est désormais mis sur la sécurité et la stabilité. Dans ce contexte, la politique arctique est

² L'*exceptionnalisme arctique* avait déjà commencé à vaciller en 2014. Après l'invasion et l'annexion de la Crimée par la Russie en février-mars 2014, le Canada et les États-Unis avaient conjointement boycotté la réunion de la *Task force for Action on Black Carbon and Methane (TFBCM)* du conseil de l'Arctique, qui s'était tenue à Moscou en avril 2014, pour protester contre l'occupation illégale de la Crimée par la Russie. Le 3 mars 2022, quelques jours après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, sept des huit États membres du conseil de l'Arctique avaient annoncé le boycott des réunions du Conseil qui devaient se tenir en Russie dans le cadre de la présidence russe.

³ *Science Diplomacy in the Polar Regions, German Arctic Office, July 2023.*

désormais étroitement liée à la politique étrangère et de sécurité de l'Allemagne, reflétant la « *Zeitenwende* ».

Pour mémoire, l'origine de cette expression provient du discours du chancelier allemand Olaf Scholz devant le Bundestag prononcé le 27 février 2022, trois jours après l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Il avait déclaré que cette guerre d'agression marquait le début d'une « nouvelle ère » (« *Zeitenwende* »), expliquant que « rien ne serait plus comme avant ». La « nouvelle ère » annoncée par Olaf Scholz se reflète dans de nombreuses politiques mises en œuvre depuis par la coalition gouvernementale dans les domaines militaire (fin du pacifisme, modernisation de l'armée), énergétique (limitation de la dépendance de l'Allemagne au gaz russe) et économique (renforcement de la résilience et de l'autonomie stratégique).

Ce changement d'ère a également touché la coopération arctique, principalement fondée sur la coopération scientifique (encadré 1). Après le début de la guerre d'agression russe contre l'Ukraine, l'Allemagne et d'autres États occidentaux ont suspendu leur coopération scientifique officielle avec la Russie au niveau institutionnel. Les institutions financées par l'État russe ont été exclues des projets en cours et leur soutien financier a été interrompu. Depuis lors, les chercheurs occidentaux n'ont plus guère accès à l'Arctique russe, que ce soit en mer ou sur terre, en dépit de son intérêt stratégique pour la recherche qu'ils mènent sur le terrain. L'Arctique russe inclut en effet environ 50 % de la superficie des terres émergées situées au nord du cercle polaire arctique (66° 33' Nord) ainsi que le plus vaste plateau continental de la planète. D'un point de vue scientifique, ce manque de données constitue un obstacle majeur à la poursuite des recherches sur les changements climatiques et environnementaux. La coopération scientifique entre les démocraties occidentales et la Russie se poursuit encore aujourd'hui dans certaines enceintes, par exemple la Conférence des Parties (ou « COP ») de l'Accord sur les pêcheries dans l'océan Arctique central.

Les lignes directrices de la politique allemande sur l'Arctique dans le contexte de la crise climatique et de la « *Zeitenwende* », présentées en septembre 2024, sont regroupées en trois grandes priorités. La première d'entre elle concerne la « sauvegarde de la sécurité et de la stabilité ». Elle souligne que la doctrine de « l'exceptionnalisme arctique » ne s'applique plus et que l'Arctique ne peut plus être considéré comme un modèle de coopération pacifique et de stabilité. L'Arctique, autrefois caractérisé par de faibles niveaux de tension, est aujourd'hui confronté à d'importants défis géopolitiques. L'activité militaire accrue de la Russie dans le Grand Nord, les ambitions stratégiques croissantes de la Chine et son statut autoproclamée d'« État proche de l'Arctique » ont incité l'Allemagne à reconsidérer sa stratégie pour l'Arctique. Dans les lignes directrices de sa politique arctique

de 2024, le gouvernement allemand souligne son engagement en faveur de la sécurité de l'Arctique dans le cadre de l'OTAN et de l'UE, et insiste sur l'importance de suivre attentivement les évolutions géopolitiques. Cette position est également liée à l'interconnexion stratégique de la zone Arctique avec le paysage plus large de la sécurité euro-atlantique. L'Allemagne ne prévoit pas de présence militaire dans l'Arctique.

Encadré 2 : L'Allemagne, une grande nation de recherche polaire⁴

Avec un profil élevé en matière de recherche polaire, un engagement politique fort et une participation active aux discussions sur l'avenir et le développement durable de l'Arctique, l'Allemagne est un acteur international dans le Grand Nord. La recherche arctique en Allemagne est actuellement menée par de nombreux instituts de recherche, universités, institutions de recherche non universitaires, organisations non gouvernementales, autorités et fondations. L'Institut Alfred Wegener, Centre Helmholtz pour la recherche marine et polaire (AWI), est l'institut de coordination le plus important. Fondé en 1980 et employant aujourd'hui environ 1 500 personnes (dont 500 scientifiques), il est internationalement reconnu comme un centre d'excellence dans le domaine de la recherche polaire et marine. En 2024, le budget total s'élevait à 236,6 millions d'euros. L'AWI entretient un ensemble d'infrastructures de recherche atmosphériques (les avions de recherche *Polar 5* et *Polar 6*), terrestres (la base de recherche franco-allemande AWIPEV au Spitzberg) et marines (le brise-glace de recherche *Polarstern*) et les met également à la disposition d'autres institutions de recherche. En 2017, l'AWI a créé le Bureau allemand de l'Arctique en étroite coordination avec les ministères fédéraux compétents afin d'améliorer l'échange d'informations et la coopération entre les parties prenantes allemandes issues des milieux scientifiques, politiques et économiques. Grâce au « Dialogue Arctique » qui a lieu deux fois par an, le Bureau fournit une plateforme pour un échange interministériel (sept ministères de la République fédérale d'Allemagne y sont représentés) efficace avec les principaux acteurs de la recherche arctique allemande. Ce dispositif permet de développer une politique arctique scientifiquement informée et des mises à jour régulières.

La deuxième grande priorité de la nouvelle politique arctique de l'Allemagne est « la défense de l'ordre fondé sur des règles et le renforcement des capacités de résilience ». L'Arctique doit rester une région régie par le droit international, avec une référence particulière à la Convention des Nations unies sur le droit de la mer (CNUDM). Dans ces nouvelles lignes directrices, l'Allemagne exprime son soutien aux accords multilatéraux et à la résolution pacifique des conflits, notamment pour ce qui concerne la délimitation des domaines maritimes et des plateaux continentaux étendus (Fig. 1). L'intérêt de l'Allemagne pour la protection des routes maritimes internationales et le principe de la liberté de navigation sont mis en exergue. En outre, le document souligne que les États non arctiques ont des intérêts légitimes à maintenir l'intégrité juridique et la stabilité de l'Arctique, notamment pour ce qui concerne la navigation, la gouvernance environnementale et les effets de la crise climatique.

⁴ Germany's Arctic Policy Guidelines, Federal Foreign Office, September 2024.

Enfin, la troisième grande priorité de la nouvelle politique allemande sur l'Arctique concerne « la lutte contre le changement climatique, la conservation de la nature et la protection de l'environnement ainsi que le développement durable ». L'Arctique se réchauffe quatre fois plus vite que la moyenne mondiale et la crise climatique transforme l'Arctique plus rapidement que n'importe quelle autre région du monde. Ce changement accéléré a des conséquences planétaires considérables, telles que, notamment l'élévation du niveau de la mer et la modification des systèmes de circulation atmosphérique, qui affectent directement l'Allemagne. L'urgence des mesures d'atténuation et d'adaptation est soulignée dans les nouvelles lignes directrices. La politique climatique de l'Allemagne dans l'Arctique est conforme à l'Accord de Paris et à ses propres stratégies nationales « zéro net ». L'Allemagne s'engage à réduire ses émissions de carbone suie et de méthane et soutient l'application de normes environnementales strictes pour la navigation dans l'Arctique. « Favoriser le développement d'une recherche de pointe dans l'Arctique » s'avère doublement prioritaire, dans la mesure où la science est au cœur de la diplomatie arctique et qu'elle est par ailleurs, la condition d'une politique arctique fondée sur des faits scientifiques établis (encadré 2). Préserver la recherche arctique en tant qu'espace de coopération internationale pacifique et transparente est un objectif central dans un environnement géopolitique difficile. Toutefois, les nouvelles lignes directrices soulignent qu'à la lumière des circonstances actuelles, la Russie n'est plus considérée comme un partenaire dans la recherche arctique. Par conséquent, les chercheurs allemands renforcent leur collaboration avec des partenaires de pays dits « *Like-minded* », c'est-à-dire qui partagent les mêmes valeurs de coopération pacifique et de respect du droit international. Si la diplomatie multilatérale dans l'Arctique repose depuis longtemps sur la coopération scientifique, lorsqu'une superpuissance Arctique comme la Russie est absente de la table des discussions, la diplomatie scientifique n'est plus opérationnelle ni efficace. L'Allemagne continue de promouvoir le partage de données ouvertes et la coopération scientifique internationale et maintiendra son investissement à long terme dans des institutions de recherche clés de l'Arctique, telles que l'AWI. Les communautés autochtones et locales seront intégrées au processus de recherche à un stade précoce.

L'Allemagne entend aussi affirmer avec ces nouvelles lignes directrices, sa volonté de « Garantir un développement durable » en soutenant l'application du « principe de précaution » et du « principe du pollueur-payeur » dans toutes les activités économiques de l'Arctique. Elle souligne que le développement dans la région ne doit pas mettre en danger les écosystèmes fragiles ni compromettre la sécurité des sociétés humaines. Les lignes directrices soutiennent donc des modèles économiques inclusifs qui apportent des avantages tangibles aux populations locales tout en protégeant la biodiversité et

l'environnement de l'Arctique. L'Allemagne encourage les pratiques durables dans le tourisme et les chaînes d'approvisionnement en matières premières et soutient le transfert de technologies vertes vers les communautés de l'Arctique. Les lignes directrices appellent à une réglementation internationale stricte pour l'exploitation minière en eaux profondes, exigeant des mesures de protection de l'environnement et des évaluations scientifiques rigoureuses avant la mise en œuvre de toute activité commerciale.

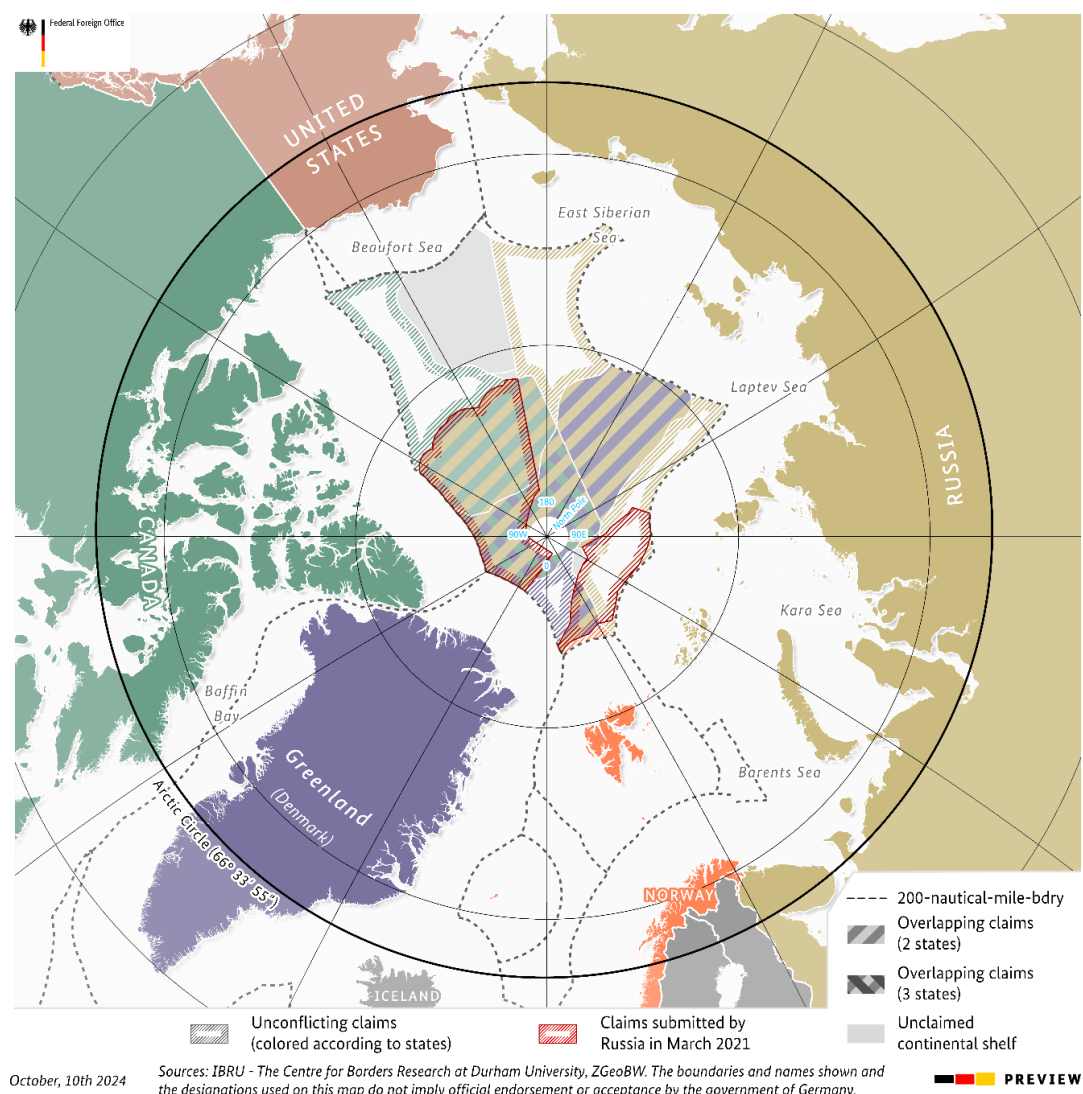


Fig. 1 : Des revendications chevauchantes sur les fonds marins du pôle Nord géographique. En vertu de l'article 76 de la Convention des Nations unies sur le droit de la mer (UNCLOS), trois États côtiers de l'Arctique (le Canada, le Royaume du Danemark et la Russie) ont formulé des revendications qui se chevauchent sur le plateau continental étendu des fonds marins situés sous le pôle Nord géographique. *Source : Federal Foreign Office, Arctic Policy Guidelines, Germany.*

Un thème important des nouvelles lignes directrices est la justice sociale, avec un accent mis sur les droits et le bien-être des peuples autochtones de l'Arctique. L'Allemagne reconnaît que les communautés autochtones ne sont pas seulement des parties prenantes

mais aussi des détenteurs de droits et que toutes les activités dans l'Arctique doivent prendre en compte leurs intérêts et protéger leurs droits. Le gouvernement allemand s'engage à soutenir la participation des communautés autochtones aux organes de décision, tels que le conseil de l'Arctique. L'accès aux soins de santé, la préservation de la culture et l'autodétermination, ainsi que le financement d'initiatives de collaboration qui intègrent le savoir et les systèmes de gouvernance autochtones sont reconnus comme des priorités.

La nouvelle stratégie allemande sur l'Arctique veut promouvoir un modèle de gouvernance de l'Arctique tourné vers l'avenir, qui soit inclusif, fondé sur la connaissance scientifique et respectueux des droits des populations autochtones. Dans ce modèle, les institutions multilatérales, en particulier le conseil de l'Arctique, jouent un rôle central. Même si, en raison des tensions géopolitiques actuelles, une coopération totale n'est pas possible, la politique allemande de l'Arctique soutient une continuité pragmatique par le biais de la coopération scientifique et d'initiatives menées par l'Union européenne. En promouvant des normes environnementales élevées, un contrôle transparent de la navigation et des émissions, ainsi que des mesures de précaution, notamment en ce qui concerne l'exploitation minière des grands fonds, l'Allemagne vise à soutenir une gouvernance de l'Arctique à l'épreuve du temps. La politique arctique de l'Allemagne lie l'engagement régional aux priorités mondiales, telles que la neutralité climatique, le développement durable et la coexistence pacifique. Cette perspective intégrée reconnaît que les changements dans l'Arctique ne sont pas isolés, mais qu'ils constituent un signal mondial, nécessitant une réponse internationale cohérente et responsable.

In fine, si la nouvelle politique arctique de l'Allemagne est bien une réponse à la « *Zeitenwende* », Berlin reste déterminée à contribuer au développement de l'Arctique comme pôle de paix, de coopération et de durabilité. L'Allemagne entend être un partenaire fiable dans la défense des biens communs mondiaux. En tant que deux des États non arctiques les plus actifs de l'UE, l'Allemagne et la France gagneraient à coordonner leurs politiques arctiques afin d'harmoniser leurs efforts et d'accroître leur influence collective. Une telle coordination permettrait également de soutenir une politique arctique cohérente et efficace de l'UE, en renforçant la voix de l'Union dans la gouvernance de l'Arctique.

Volker RACHOLD⁵ pour POLAR WATCH⁶

⁵ Chercheur senior, spécialisé dans l'expertise scientifique au service de la politique et de la diplomatie sur l'Arctique, Allemagne.

⁶ Les opinions exprimées dans cet article sont celles de l'auteur. Elles ne reflètent ni la politique ni la position officielle d'une organisation dont l'auteur est ou aurait été membre.

INSCRIVEZ-VOUS

AUX BULLETINS DE

POLAR WATCH

*Décryptage par des spécialistes des évolutions
et des tendances dans les zones polaires.*

RENDEZ-VOUS SUR :

WWW.LECERCLEPOLAIRE.COM

Bulletin n°5
ARCTIQUE
LA POLITIQUE ARCTIQUE DE L'ALLEMAGNE
À L'HEURE DE LA ZEITENWENDE



www.lecerclepolaire.com

POLAR WATCH

Veille et prospective sur les zones polaires
Tous droits réservés